



le 14 septembre 2017

L'école au théâtre

- programmation scolaire 2017-2018
- informations à l'attention des directions et des enseignants des écoles maternelles et primaires des entités de Chiny et Florenville

Madame, Monsieur,

Vous trouverez ci-dessous le programme des spectacles scolaires proposés par le Centre Culturel du Beau Canton Chiny et Florenville pour la saison 2017-2018. Cette année, les élèves de 1^{re}, 2^e et 3^e primaires auront l'occasion de découvrir deux spectacles associant théâtre et danse contemporaine. Nous vous invitons à découvrir l'article de Lauranne Winant, « Pourquoi c'est bizarre » qui aborde cette discipline artistique.

Comme chaque année, en fonction d'un accord antérieur entre la Direction de votre établissement et le Centre culturel, votre école est inscrite d'office aux séances correspondant à l'âge des enfants. En cas de problème, contactez-nous rapidement.

Merci de **BLOQUER CES DATES** dans votre calendrier ou agenda afin de ne pas programmer d'activités en même temps (classes vertes, dépaysement, etc...). Nous vous serions reconnaissants d'avertir vos inspecteurs pour éviter des journées pédagogiques aux mêmes dates.



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



Pour rappel, la venue de compagnies théâtrales représente un coût financier. Le prix demandé par élève ne représente pas le coût réel. Le projet « L'école au théâtre » est chaque année déficitaire. Mais les pouvoirs publics et le centre culturel voient d'abord l'intérêt des enfants et l'ouverture d'esprit que permet le théâtre jeune public.

L'engagement financier du Centre culturel avec les compagnies de théâtre se fait dès le bouclage de la programmation, c'est-à-dire en général fin mai de l'année en cours. Le nombre de séances convenu est établi en fonction du nombre global d'élèves de l'année précédente, tous réseaux confondus. Ce projet n'existerait pas sans l'appui de différents partenaires : la Fédération Wallonie-Bruxelles et la province de Luxembourg interviennent pour une part dans l'achat des séances théâtrales, le Centre culturel assume l'autre part ainsi que le visionnement des spectacles, la programmation, l'encadrement technique et l'accueil des compagnies ; les deux communes prennent financièrement à leur charge l'organisation de la plupart des transports en commun ; et le centre culturel Charles Leleu soutient le projet.

Les séances théâtrales peuvent entrer en « concurrence » avec des cours ou activités spécifiques (morale, religion, piscine, gymnastique...). Nous essayons de tenir compte des attentes des différents établissements ; mais satisfaire toutes les demandes pour chaque séance est impossible. Nous veillons à organiser les groupements d'écoles en équilibrant les demandes de chacun.

Dernière petite information pratique : le prix d'entrée par élève reste de 4,00 €.

La Bibliothèque publique de Florenville, la Bibliothèque publique de Jamoigne et le Centre culturel du Beau Canton, en partenariat, proposeront aux différents établissements scolaires des deux communes, des animations pédagogiques en lien avec les spectacles et les thèmes abordés. Ces animations seront gratuites et se dérouleront dans les écoles ou en bibliothèque. En fonction des disponibilités des trois associations, elles vous seront proposées les jours précédant le spectacle et/ou après celui-ci. Des précisions sur ces animations vous parviendront pour chaque spectacle. Il vous suffira de contacter une des trois structures pour convenir du moment de l'animation.

Au plaisir de vous revoir bientôt,

Marc Alexandre
Resp. Th. Jeune Public

Marie-France Denis
Animatrice-directrice

Jacques Barnet
Président



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



Tous les spectacles seront présentés au **Centre Culturel d'Izel** sauf le spectacle pour maternelles qui se donnera dans les écoles.

Les transports relèvent majoritairement de l'organisation des communes. Ces dernières vous informent directement.

**** pour les 1^{re}, 2^e et 3^e maternelles**
“ PILIP, LE MARCHAND DE PROTRAITS ”
par Philippe HENRY
du lundi 9 au vendredi 13 octobre
à 10h00 et 14h00, sauf mercredi après-midi,
dans les écoles



**** pour les 1^{re}, 2^e et 3^e primaires**
“ GUIZING ”
par le Théâtre OZ
jeudi 9 novembre à 9h45 et 13h45,
et **vendredi 10 novembre** à 9h45
au Centre culturel d'Izel

www.oz-asbl.be



© Nicolas Bomal



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



** pour les 4^e, 5^e et 6^e primaires

“ROCKING CHAIR”

par la Cie Un Œuf is un Oeuf

jeudi 25 janvier à 9h45 et 13h45,
au Centre culturel d'Izel

www.monart.info



** pour les 1^{re}, 2^e et 3^e primaires

“ALIBI”

par l'E.V.N.I. Théâtre

jeudi 22 février à 13h45 et
vendredi 23 février, à 9h45 et 13h45,

au Centre culturel d'Izel

www.panlacompanie.be



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



**** pour les 4^e, 5^e et 6^e primaires**

“TRIPLE BUSE”

par la Cie du Plat Pays

jeudi 29 mars à 9H45 et 13h45,

au Centre culturel d'Izel

www.cieduplatpays.be



Des informations concernant ces spectacles (dossier pédagogique si possible, critiques théâtrales, ...) vous seront communiquées avant chaque représentation.

Dès que nous serons en possession du nombre d'élèves pour chaque école, nous vous communiquerons les heures qui concernent vos classes.

Pour rappel, des animations en lien avec chaque spectacle seront possibles dans votre école (lectures, initiation à la philosophie, approche du monde du théâtre...) ou en bibliothèque, assurées en partenariat par les animatrices et animateur de la Bibliothèque publique de Florenville, de la Bibliothèque publique de Jamoigne et du Centre culturel du Beau Canton Chiny et Florenville. Des précisions sur ces animations vous parviendront dans un délai raisonnable avant chaque rendez-vous « L'école au théâtre ».



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



AGENDA SPECTACLES SCOLAIRES SAISON 2017-2018

Une fois encore : **Merci de BLOQUER ces dates dès à présent.**

Date	Age	Spectacle	Lieu
09-13/10/2017	1-2-3 Mat.	Pilip, le marchand de portraits Philippe Henry	Ecoles maternelles
09-10/11/2017	1-2-3 Prim	Guizing – Théâtre OZ	Centre culturel Izel
25/01/2018	4-5-6 Prim	Rocking-Chair – Cie un Oeuf is un Oeuf	Centre culturel Izel
22-23/02/2018	1-2-3 Prim	Alibi – E.V.N.I. Théâtre	Centre culturel Izel
29/03/2017	4-5-6 Prim	Triple Buse – Cie du Plat Pays	Centre culturel Izel

Page suivante : Les spectacles de cette année en quelques mots...

THÉÂTRE
à l'école



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



Les spectacles 2017-2018 en quelques mots

Pilip, marchand de portraits

Philippe Henry

Pilip vend, contre un bisou, ses portraits sur le marché. Il y rencontre – outre une dame qui lui donne un bisou et un agent qui lui réclame des sous – un peintre, une vache, un marchand de tomates qui, comme l'agent, préfèrent les sous aux bisous. Pilip n'en démord pas. Il préfère les bisous aux sous. Va-t-il réussir à concilier les exigences de l'agent avec celles de son cœur ? Bien sûr que oui, grâce à la complicité des enfants...

Guizing

Théâtre OZ

Comment trouver sa place au milieu de la nuit ? Le bruit du dehors, mais aussi le bruit de sa tête qu'on n'arrive pas à calmer. Et pourquoi pas se créer une petite bulle rien qu'à soi et y rentrer, le temps de se retrouver ? Le temps d'approivoiser le silence pour réapprendre à écouter, à s'écouter, à se faire entendre.

Dans le silence : battements de cœurs, pulsations qui font naître le jeu, le mouvement des corps, la danse, l'imaginaire, le chant. Cette douce musique qui nous raconte des histoires, qui tisse des liens entre les humains, qui nous permet d'accéder à un espace de liberté.

Rocking-Chair

Cie un Œuf is un Oeuf

Un soir, la petite Juliette décide de partir à la découverte du grenier de sa maison. En redressant un vieux cadre accroché au mur, elle enclenche un mécanisme rendant vie à la mémoire d'une chaise à bascule. Rocking-Chair est un conte visuel sans parole racontant le voyage imaginaire d'un enfant. Tout à la fois poétique et drôle, le spectacle aborde des sujets comme la peur, l'amitié et le départ. Dans ce spectacle, les frontières entre le dessin animé projeté et l'action scénique disparaissent pour faire place à une nouvelle dimension.

Alibi

E.V.N.I. Théâtre

C'est dans un espace hors du temps que Fujio et Sophie nous emmènent. Dans un songe. Ou peut-être pas ? Dans une réalité rêvée, poétique, dansée, avec du silence pour imaginer, du gazon pour se reposer, de l'humour pour se détendre ! Une femme suit un homme, est-elle un ange ? Une petite voix qui sait y faire ? Parfois on ne sait plus qui fait le rêve. L'homme en costume devient oiseau, sa mallette devient magique, il essaie des souliers rouges pour rire... C'est une histoire toute simple aux multiples recoins, une scénographie toute simple et qui évoque tant, des pensées dites à haute voix, une danse fluide, terrestre et aérienne, un moment suspendu qui nous donne l'envie de respirer...

Triple Buse

Cie du Plat Pays

Triple Buse décrit, sur un mode burlesque et humoristique, le quotidien de trois employés d'une usine de livraison de ballons. Dans cet univers de cartons, l'absurdité et la répétitivité des tâches à effectuer rendent difficiles la communication et l'expression des sentiments. Progressivement, la pression de la rentabilité aliène les personnages jusqu'à ce que le doux rêveur de la bande, cousin éloigné du Charlie Chaplin des Temps modernes, laisse libre cours à sa fantaisie et rompt l'ordre établi, entraînant avec lui ses comparses... pour le meilleur et pour le pire ! Une critique enjouée du travail moderne et un plaidoyer pour la place de l'artiste au sein de notre société.



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



Les deux spectacles des 1^{re}, 2^e et 3^e primaires intégreront théâtre et danse contemporaine. Vos élèves ne sont peut-être pas familiers de cette dernière discipline artistique. Nous vous proposons de lire ci-dessous l'article de Lauranne Winant qui devrait vous aider lors des échanges avec vos élèves.

" Pourquoi c'est bizarre? "

Lauranne Winant

L. Winant pratique depuis plusieurs années la philosophie avec les enfants et les adolescents, principalement dans le champ du théâtre et de la danse jeune public. Ses activités se déclinent à la fois dans l'animation, la médiation et la formation pour différentes structures culturelles.

Faire de la philosophie avec les enfants en prenant comme support la danse contemporaine ? Le défi peut sembler ambitieux, voire impossible à relever. La philosophie constitue pourtant une des dimensions des projets Danse à l'école proposés par le Centre dramatique et chorégraphique Pierre de Lune.

*

Lorsqu'une classe prend part à ce type de projet, les élèves sont en effet invités à faire de la philosophie à plusieurs reprises au long du travail dans lequel ils sont engagés avec un/e chorégraphe. Qu'on ne s'y méprenne pas, **il ne s'agit pas ici de leur donner des cours de philosophie mais plutôt de créer un cadre qui leur permette de formuler les questions qu'ils se posent lorsqu'ils sont confrontés à la danse contemporaine et, ce faisant, les inviter à construire leur pensée, à questionner leurs préjugés et à enrichir ainsi progressivement leur regard sur la danse contemporaine.** Comment le regard des enfants sur la danse se déplace-t-il au cours de ces ateliers de philosophie ? Quel est l'intérêt de cette démarche en matière d'éveil et de formation du regard des jeunes spectateurs ?



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



La danse contemporaine, c'est bizarre ?

Les ateliers de philosophie débutent toujours par la confrontation des enfants à un document lié à la danse contemporaine : un spectacle vu ensemble, des photographies du travail d'un/e chorégraphe, une expérience de danse vécue dans le cadre du projet Danse à l'École... Voilà qui ne manque pas de susciter des questions, parmi lesquelles la suivante tient une place de choix : « Pourquoi c'est bizarre ? ».

Cette interpellation récurrente constitue une occasion rêvée d'amener les participants à s'interroger sur ce que recouvre pour eux le mot « bizarre ».

« **Celui qui est bizarre, c'est celui qui ne fait pas les choses qui sont considérées comme normales** », entend-on souvent au début d'une discussion.

Le travail de l'animateur de l'atelier philosophique consistant à inviter les enfants à dépasser et à questionner leurs premières idées, il s'agit de leur suggérer des pistes qui leur permettront d'aller plus loin dans l'expression de leur relation à ce qui est bizarre : « **Que considérez-vous comme normal et qui décide, selon vous, de ce qui est normal ?** »

Une brèche peut alors s'ouvrir dans la réflexion et, progressivement, à mesure qu'ils cherchent des exemples et qu'ils tentent de définir ce qu'ils entendent par là, **les enfants s'aperçoivent que les critères qui définissent ce qui est normal peuvent varier d'une situation à l'autre** : « Enfin on est tous le bizarre de quelqu'un », avance ainsi un enfant au cours d'une discussion de ce type. « Moi je trouve que ce n'est pas normal que ce soit la majorité qui décide de ce qui est normal », dit un autre. « En fait, ce qu'on trouve bizarre, parfois, c'est ce qu'on ne comprend pas », dit un troisième.

Ce voyage autour du mot « bizarre » permet aux enfants de le considérer sous un autre jour et de reconsidérer par là leur position sur ce qu'ils ont vu. En effet, lorsqu'ils reviennent à la danse contemporaine forts de cette réflexion, leur regard a changé. Le cheminement collectif leur a permis de remettre en question la notion de norme et de s'apercevoir que ce qui leur apparaît comme étant « bizarre » peut ne pas l'être pour tout le monde, peut être agréable précisément parce qu'étrange, peut être le fruit d'un manque d'outils pour appréhender un langage singulier... Dès lors, de nouvelles voies s'ouvrent à eux, qui les autorisent à passer plus facilement outre à la barrière que peut constituer l'apparente étrangeté d'un spectacle de danse contemporaine.



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles

Faut-il comprendre pour apprécier ?

« J'aime pas, j'ai rien compris ! », « Il n'y a même pas de message à comprendre ! »...

Lorsqu'on pratique la philosophie avec les enfants, ces réactions se révèlent être une ressource extrêmement riche pour le travail, pour peu qu'on les invite à formuler des questions à partir de ces premières impressions. Ainsi, il n'est pas rare qu'au cours de ces ateliers on soit amené à traiter la question suivante: **faut-il comprendre un spectacle de danse pour l'apprécier ?**

Cette question demande d'arpenter les chemins qui relie – ou ne relie pas – la compréhension au plaisir, au-delà du cadre strict de la danse contemporaine : **n'y a-t-il pas des choses qu'on aime sans les comprendre ?**

« Ma maman je l'aime mais je ne la comprends pas toujours », avance l'un. « Moi, j'adore cette chanson mais je ne comprends pas les paroles », dit une autre. Ce type de contributions à la discussion permet de faire progressivement émerger l'idée selon laquelle **l'appréciation d'une œuvre n'est peut-être pas toujours liée à la compréhension de celle-ci**. Une fois cette idée mise à jour collectivement, il reste à voir ce qu'on entend par « comprendre » un spectacle de danse contemporaine...



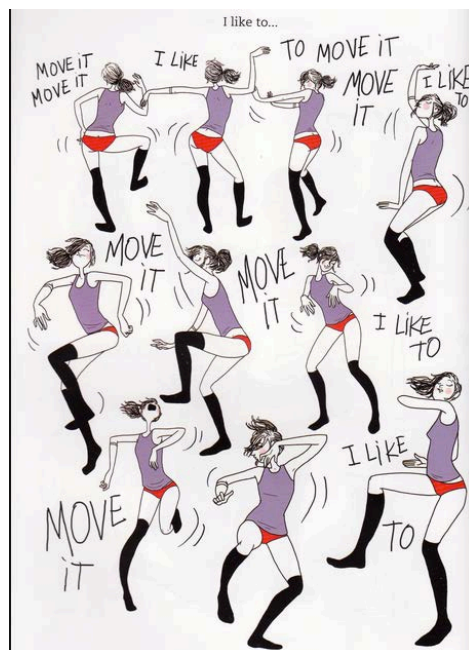


Il n'est pas rare que les enfants lient dans un premier temps la compréhension de l'œuvre à l'intention que l'artiste a voulu y mettre ou à l'appréhension du message véhiculé : « Comprendre une œuvre, c'est comprendre ce que voulait dire ou faire l'artiste », avancent-ils souvent au début de l'échange. Il s'agit alors pour l'animateur de faire surgir les différentes facettes du mot « comprendre », qu'on utilise beaucoup mais qu'on interroge rarement :

« Imaginons qu'un artiste est mort et qu'il n'a laissé aucun indice sur ses intentions, cela nous empêche-t-il à jamais de comprendre son œuvre ? » Cette question, et d'autres avec elle, permet aux enfants d'élargir leur champ de réflexion pour aller vers une définition plus vaste et plus complexe du mot « comprendre ».

Ainsi, un participant pourra dire, par exemple, qu'il a l'impression dans certains cas de « comprendre avec son cœur mais pas avec sa tête ». Un autre pourra dire que, parfois, lorsqu'un enseignant lui donne des clés pour comprendre une œuvre, il a l'impression qu'on souhaite lui faire comprendre autre chose que ce qu'il comprend intimement. Un autre encore ajoutera qu'il pense qu'il n'y a pas une seule manière de comprendre une œuvre et que donc ce n'est pas toujours essentiel, finalement, de savoir quelle était l'intention de l'artiste.

Pas à pas, à l'aide de ces réflexions mises en relation, **les enfants s'aperçoivent qu'ils sont en réalité acteurs de leur compréhension d'une œuvre**, qu'ils ont la possibilité de se frayer un chemin qui leur appartienne. D'une définition de la compréhension qui se limitait à la découverte de l'intention de l'artiste, la discussion permet d'arriver à une définition plus complexe, qui permettra aux enfants de construire plus librement le sens de ce qu'ils voient.



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles



Peut-on apprendre à regarder ?

La pratique de la philosophie n'est de loin pas le seul dispositif qui permette de déplacer, d'éveiller, d'enrichir son regard sur la danse contemporaine.

Néanmoins, **il semble qu'un des enjeux importants de la rencontre entre l'œuvre et l'enfant soit bien là : comment rendre ce dernier libre et capable de créer sa propre interprétation de l'œuvre, d'y trouver ce qui fait sens pour lui, de devenir un spectateur qui soit aussi « acteur » de ce qu'il voit ?**

Lorsqu'on accompagne le jeune spectateur, on a parfois tendance à vouloir lui transmettre des savoirs (« Qu'est-ce qu'un chorégraphe ? ») et des codes (« Silence dans la salle ! »), sans penser nécessairement à prendre appui sur ce que l'enfant sait, ressent, connaît, imagine déjà avant même qu'on ne lui apporte de nouvelles informations. Il semble cependant que cette « éducation du regard » ne puisse se faire sans que la pensée de l'enfant ne soit engagée dans le processus, sans que celui-ci ne soit invité à faire preuve de créativité lui aussi. C'est parce qu'il a été « acteur » qu'il établira un lien singulier avec le spectacle.

Ainsi, **éveiller le regard du jeune spectateur, c'est aussi faire confiance à son intelligence, à sa capacité à faire des liens et à découvrir des démarches artistiques, y compris les plus audacieuses.** Et il semble que des dispositifs tels la mise en place d'ateliers de philosophie aillent en ce sens. Car, comme le dit Jacques Rancière, « le spectateur aussi agit, comme l'élève ou le savant. Il observe, il sélectionne, il compare, il interprète. Il lie ce qu'il voit à bien d'autres choses qu'il a vues sur d'autres scènes, en d'autres sortes de lieux.

Il compose son propre poème avec les éléments du poème en face de lui.

C'est là un point essentiel : les spectateurs voient, ressentent et comprennent quelque chose pour autant qu'ils composent leur propre poème, comme le font à leur manière acteurs ou dramaturges, metteurs en scène, danseurs ou performers ».

Article paru l'hiver 2016-2017 dans REVUES.BE revues littéraires et artistiques en langues française et endogènes.



Centre Culturel
agréé de la Communauté
Wallonie-Bruxelles